

LES
SINGVLARI-
TEZ DE LA FRANCE AN-
TARCTIQUE, AVTREMMENT NOM-
mée Amerique, & de plusieurs Ter-
res & Isles decouuertes de no-
stre temps:



PAR F. ANDRE THEVET, N. A-
TIF D'ANGOULESME.



AANVERS,

De l'imprimerie de Christophle Plantin
a la Licorne d'or.

1558.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

8H17992

laquelle est fixe & immobile, cōme celle du Nort, que nous appellons Ours mineur, estoit cachée avant que fussions sous l'Equateur, & plusieurs autres qui ne se voyent par deçà au Septentrion.

Du promontoire de Bonne esperance & de plusieurs singularités obseruées en iceluy, ensemble nostre arriuée aux Indes Ameriques, ou France Antarctique.

CHAP. XXII.

A Pres auoir passé la ligne Equinoctiale, et les isles Saint Homer, suyuant ceste coste d'Ethiopie, que lon appelle Inde meridionale, il fut question de poursuyure nostre route iusques au tropique d'Hyuer : environ lequel se trouue ce grand et fameux promontoire de Bōne esperance, que les pilots ont nommé, Liō de la mer, pour estre craint & redouté, tant il est grand et difficile. Ce cap des deux costez est environné de deux grādes montagnes, dont l'vne regarde l'Orient, & l'autre l'Occident. En ceste contrée se trouue abondance de Rhinoceros, ainsi appelez, pource qu'ils ont vne corne sus le nez. Aucuns les appellent bœufs d'Ethiopie. Cest animal est fort monstrueux, & est en perpetuelle guerre & inimitié avecques l'Elephant. Et pour ceste cause les Romains ont pris plaisir à faire combatre ces deux animaux pour quelque spectacle de grandeur, principalement à la creation d'vn Empereur ou autre grand magistrat, ainsi que l'on fait encores au iourd'huy d'Ours, de Toreaux, & de Lions. Il n'est dit tout si haut que l'Elephant, ne tel que nous le depeignons

Inde meridionale.

Cap de Bōne esperance pour quoy nommé Lion de la mer Rhinoceros, ou bœufs de Ethiopie

gnōs, par deçà. Et qui me dōne occasion d'en parler, est que trauersant d'Egypte en Arabie, ie vis vn fort ancien obelisc, ou estoyent grauées quelques figures d'animaux au lieu de lettres ainsi q̄ lon en vsoit le temps passé, entre lesquels estoit, le Rhinoceros, n'ayant ne frange ne corne, ne aussi mailles telles q̄ noz peintres les representent pourquoy j'en ay voulu mettre icy la figure.



Et pour se preparer à la guerre Pline recite, qu'il aiguise sa corne à vne certaine pierre, et tire tousiours au ventre de l'Elephant, pource que c'est la partie du corps la plus molle. Il s'y trouue aussi grande quantité d'asnes sauvages, & vne autre espece portant vne corne entre les deux yeux, longue, de deux pieds. J'en vis vne estant en la ville d'Alexandrie, qui est en Egypte, qu'un seigneur Turc apportoit de Mecha, laquelle il disoit auoir mesme vertu contre le venin, cōme celle d'une Licorne. Aristote appelle ceste espece d'asne à corne,, Asne des Indes. Environ ce grand promontoire

est

est le departement de Voie du Ponent & Levant: car ceux qui veulent aller à l'nde orientale, comme à Calicut, Taprobane, Melinde, Canonor, et autres, ils prennent à seneſtre, coſtoyans l'Isle. S. Laurent, mettans le cap de la navire à l'Ouēſt, ou bien au Sueſt, ayant vent de Ouēſt ou Nortouēſt à poupe. Ce païs des indes de là au Levāt, est de telle eſtendue q̄ plusieurs l'eſtimēt eſtre la tierce partie du mōde. Mela et Diodore recitent q̄ la mer environnāt ces Indes de Midy à l'Oriēt, est de telle grādeur, qu'à grand peine la peut on passer, encores q̄ le vent soit propice, en l'efpace de quarante iours: mais i'oseroye bien affermer de deux fois quarante. Ce païs est donc de ce coſtē environné de la mer qui pource est appellēe Indique, se confinant deuers Septentrion au mōt Caucaſe, Et est appellēe Inde, du fleuve nommé Indus, tout ainſi q̄ Tartarie du fleuve Tartar, paſſāt par le païs du grand Roy Chā. Elle est habitēe de diuerſites de peuples, tant en meurs que religion. Vne grande partie est ſoubs l'obeiſſance de Preſte-Iā, laquelle tiēt le Chriſtianisme: les autres ſont Mahumetiſtes, comme deſia nous auōs dit, parlās de l'Ethiopie: les autres idolatres. L'autre Voie au partement de noſtre grand cap, tire à d'extre, pour aller à l' Amerique, laquelle nous ſuyuimes, acōpagnez du vēt, qui nous fut fort bō et propice. Nonobſtant nous demeurames encores aſſés long temps ſur l'eau, tant pour la diſtāce des lieux, que pour le vēt, que nous eumes depuis contraire: qui nous cauſa quelque retardement, iuſques au dixhuitieſme degre de noſtre ligne, lequel derechef nous fauoriſa. Or je ne veux paſſer outre, ſans dire ce que nous aduint choſe digne de memoire. Approchans de noſtre Amerique

Li. 3. cha
2. des par
ties des
anim.

& li. 2.
chap. 1.
de l'hiſt.
des ani-
maux.

Eſtendue
de l'Inde
Oriētale

Mer In-
dique.

Indus,
fl. Tar-
tar, fl.

Signe
aux nau
gans de
l'appro-

LES SINGULARITEZ

chement
des Ame
riques.

Monta-
gnes de
Croist-
mourou.

Maqueh

Cap de
Frie.

bien cinquante lieues, commençames à sentir l'air de la terre, tout autre que celuy de la marine, avecques vne odeur tant suave des arbres, herbes fleurs, et fruits du païs, que iamais basme, fuisse celuy d'Egypte ne sembla plus plaisant, ne de meilleure odeur. Et lors ie vous laisse à penser, combien de ioye receurent les pauvres navigans, encores que de long temps n'eussent mangé de pain & sans espoir davantage d'en recouvrer pour le retour. Le iour suyuant, qui fut le dernier d'Octobre, enuirõ les neuf heures du matin découvristmes les hautes montagnes de Croistmourou, combien que ce ne fust l'endroit, ou nous pretendions aller.

Parquoy costoyans la terre de trois à quatre lieues loing, sans faire contenance de vouloir descendre, estans bien informez, que les sauvages de ce lieu sont fort alliez avec les Portugais, & que pour neant nous les aborderions, poursuyvistmes chemin iusques au deuxiesme de Novembre, que nous entraimes en un lieu nommé Maqueh, pour nous enquerir des choses, speciallemēt de l'armée du Roy de Portugal. Auquel lieu noz esquifs dressés, pour mettre pied en terre, se presenterent seulement quatre vieillards de ces sauvages du païs, pource que lors les ieunes estoient en guerre, lesquels de prime face nous fuyoyent, estimans que ce fussent Portugais, leurs ennemys: mais on leur donna tel signe d'assurance, qu'à la fin s'approcherent de nous. Toutefois ayans là seiourné vingtquatre heures seulement, feimes voile pour tirer au cap de Frie, distant de Maqueh vintcing lieues. Ce païs est merueilleusement beau, autrefois découvert & habité par les Portugais, lesquels y auoyent donné ce nom qui estoit par-

avant